

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X



F S S P X



**Bulletin du Prieuré Sainte-Famille,  
Lévis  
Mars 2025**

# Le Mot du prier

Bien chers fidèles,

La meilleure présentation du saint temps du Carême nous est donnée par la liturgie, dans l'office divin, à tierce : « Voici que sont arrivés les jours de pénitence, pour le rachat des péchés et le salut des âmes. » Oui, le carême est bien le temps de pénitence par excellence, et c'est pour le bien de nos âmes, mais comment le faire en pratique? Écoutons les sages conseils qui nous sont donnés par Dom Guéranger dans l'Année Liturgique :

*« Le Carême est un temps spécialement consacré à la pénitence ; et la pénitence s'y exerce principalement par la pratique du jeûne. Le jeûne est une abstinence volontaire que l'homme s'impose en expiation de ses péchés, et qui, durant le Carême, s'accomplit en vertu d'une loi générale de l'Église.*

*(...) Saint Basile, saint Jean Chrysostome, saint Jérôme et saint Grégoire le Grand ont remarqué que le précepte auquel furent soumis nos premiers parents dans le paradis terrestre était un précepte d'abstinence, et que c'est pour ne pas avoir gardé cette vertu qu'ils se sont précipités dans un abîme de maux, eux et toute leur postérité. La vie de privations à laquelle le roi déchu de la création se vit soumis désormais sur la terre, qui ne devait plus produire pour lui que des ronces et des épines, montra dans tout son jour cette loi d'expiation que le Créateur irrité a imposée aux membres révoltés de l'homme pécheur.*

*(...) La nature du jeûne a donc été déterminée d'après ces divers éléments qui servent à la sustentation des forces humaines. (...) La privation de la viande, avec les adoucissements que l'Église a consentis, est demeurée comme essentielle dans la notion du jeûne: ainsi on a pu, selon les pays, tolérer l'usage des œufs, des laitages, de la graisse même ; mais on l'a fait sans abandonner le principe fondamental, qui consiste dans la suspension réelle de l'usage de la chair des animaux.*

*(...) Enfin le jeûne, pour être complet, doit s'étendre, dans une certaine mesure, jusqu'à la privation delà nourriture ordinaire : en ce sens qu'il ne comporte qu'un seul repas par jour. Telle est l'idée que l'on doit s'en former et qui résulte de toute la pratique de l'Église, malgré les nombreuses modifications qui se sont produites, de siècle en siècle, dans la discipline du Carême. »*

A l'époque où Dom Guéranger écrivit ces lignes, la société se remettait tant bien que mal des crimes de la Révolution dite française. Cependant, l'ordre social était resté chrétien dans son ensemble. C'était bien avant l'ère de la révolution technologique qui a envahi notre pauvre monde avec l'arrivée de l'internet et des média sociaux, qui ont complètement envahi le champ d'activité de l'homme moderne. S'il revenait à notre époque, il va sans doute que l'abbé de Solesmes ajouterait à ses pieuses considérations sur le carême d'autres recommandations au sujet de l'usage des médias pendant le temps du carême. Pour paraphraser l'auteur de l'Année Liturgique, on pourrait dire que la loi d'expiation que le Créateur a imposé aux membres révoltés de l'homme pécheur devrait s'appliquer aux technologies modernes. Dans cet

ordre d'idées, pendant le carême, **je recommande de faire l'abstention complète des médias sociaux tout en pratiquant le jeûne de l'internet**, c'est-à-dire en réduisant son usage à ce qui est vraiment utile et nécessaire selon le devoir d'état de chacun.

**Si on peut considérer le jeûne comme l'élément « négatif » du Carême, en revanche l'aumône en est l'élément positif.** Par elle, on offre à Dieu les biens dont on a fait le sacrifice, en réparation de l'abus des créatures qu'est le péché. C'est en cela qu'on deviendra les vrais imitateurs de Notre Seigneur, qui nous a donné l'exemple du sacrifice en portant sa croix jusqu'au calvaire, lui qui a fait *l'aumône de sa vie*, pour payer le prix de nos péchés.

De notre côté, comment pouvons-nous porter notre croix de chaque jour? Vous trouverez la réponse dans l'article extrait du **Manuel des âmes intérieures** du R. P. Nicolas Grou.

Par ailleurs, pendant ce mois de mars, n'oublions pas le grand patriarche Saint Joseph. C'est sous sa puissante protection qu'a été placée l'Église universelle ainsi que notre pays le Canada. Il est aussi le gardien spécial de notre Fraternité Saint Pie-X, qui lui fut consacrée il y a douze ans, en 2013. Nous aurons à cœur d'invoquer sa protection et son assistante spéciale pour tous nos besoins tant spirituels que temporels, en récitant chaque jour les litanies de Saint Joseph.

Nous aurons la joie d'accueillir M. l'abbé Pablo Guiscafré, qui viendra prêcher une recollection de carême les 21, 22 et 23 mars. De plus, le lundi 25 mars, M. l'abbé Yves le Roux sera parmi nous à Lévis, pour célébrer la fête de l'Annonciation.

M. L'abbé Dominique Boulet, prieur

### **Un petit rappel au sujet des observances du carême.**

- Le jeûne est obligatoire sous peine de péché grave le mercredi des cendres, 5 mars, et le vendredi saint, 18 avril. Pour ceux qui le peuvent, il est recommandé de jeûner au moins partiellement les jours de semaine, selon l'ancienne discipline.
- L'abstinence est obligatoire sous peine de péché grave le mercredi des cendres et les vendredis de carême. Elle est obligatoire sous peine de péché véniel les vendredis en dehors du carême.

**Une retraite pour hommes en français sera prêchée à St-Césaire du 10 au 15 mars.**

## Article à la une

### « Sur la croix »

La croix est le sommaire de l'Évangile et l'étendard du chrétien. Par la croix, Jésus-Christ a réparé la gloire de son Père, il a apaisé sa colère, et a réconcilié le monde avec lui. Mais la croix par laquelle Jésus-Christ nous a rachetés ne nous dispense pas de porter la nôtre; au contraire, elle est pour nous un engagement indispensable à marcher sur les traces de notre divin maître. Sa croix a sanctifié la nôtre; elle lui a donné du prix et l'a rendue méritoire du salut éternel. Sans la croix de Jésus-Christ toutes nos peines, toutes nos souffrances n'auraient pu satisfaire à Dieu pour le moindre péché, et le ciel nous aurait toujours été fermé. Nous savons assez cela; mais ce que nous ne savons pas, ou plutôt ce que nous ne pouvons nous résoudre à pratiquer, c'est que, pour nous rendre la croix de Jésus-Christ salutaire, il faut renoncer à nous-mêmes, mourir à nous-mêmes, et cela tous les jours et continuellement. Sans cela nous ne sommes pas chrétiens : Jésus-Christ nous désavoue, nous renonce. Ses paroles sont formelles sur ce point. Pour peu que nous aimions Dieu, pour peu que nous nous aimions nous-mêmes, il n'y a plus à balancer.

Voyons donc en quoi consiste la nécessité de porter sa croix, et si cette nécessité est aussi dure qu'elle le semble à la nature.

La nécessité de porter sa croix consiste premièrement et principalement à éviter le péché et toutes les occasions du péché. La chose est juste : tout chrétien en convient; mais cela va loin dans la pratique. Le péché a ses attraits ; il a ses avantages temporels; les occasions en sont fréquentes et même journalières; elles nous sollicitent puissamment, et le commun des chrétiens qui s'y trouvent sans cesse exposés ont besoin de se faire une violence continuelle pour n'y pas succomber.

Elle consiste, en second lieu, à mortifier ses passions, à modérer ses désirs, à tenir la chair assujettie à l'esprit, à veiller sur ses sens, à garder exactement toutes les avenues de son cœur; car le foyer du péché est en nous-mêmes et dans notre concupiscence. Nous sommes portés au mal ; nous ne l'ignorons pas, et une funeste expérience nous apprend qu'à moins d'une vigilance continuelle, nos chutes sont inévitables.

Elle consiste, en troisième lieu, à nous séparer d'esprit et de cœur de tous les objets terrestres, charnels, temporels, pour occuper notre

pensée et notre affection des objets célestes, spirituels, éternels ; ce qui demande que nous luttions sans cesse contre le poids de la nature corrompue, qui nous entraîne vers la terre. Si nous y prenons garde, nous nous surprendrons à chaque moment dans des pensées et des désirs qui nous attachent à la terre comme des animaux, et qui nous ramènent sans cesse aux besoins, au bien-être, aux commodités du corps et aux moyens de nous les procurer. Le physique nous occupe, plus que le moral, à moins que nous ne fassions de continuels efforts pour nous élever au-dessus de nous-mêmes.

Elle consiste, en quatrième lieu, à recevoir, comme autant de dispositions de la Providence, tous les événements fâcheux qui nous arrivent, soit par des causes naturelles, soit par la malice des hommes, soit par notre propre faute. Ces croix de Providence sont fréquentes; plus Dieu nous aime, plus il nous en envoie, parce qu'elles tendent à nous détacher de la terre et à nous attacher à lui; elles sont les plus propres à nous sanctifier, parce qu'elles ne sont pas de notre choix, et que, pour cette raison, elles en sont plus mortifiantes.

Elle consiste, en cinquième lieu, à embrasser toutes les épreuves, toutes les peines dont la vie spirituelle n'est qu'un tissu: ceci regarde les âmes intérieures qui marchent plus spécialement sur les traces de Jésus-Christ. Ce divin Sauveur, en les acceptant pour ses épouses, les charge de sa croix, de la croix qu'il a lui-même portée; croix formée de deux branches, qui sont les souffrances et les humiliations intérieures et extérieures; croix dont le démon, les hommes et Dieu lui-même s'accordent à les accabler; croix intime, et qui pénètre jusqu'au fond de l'âme; croix auprès de laquelle toutes les croix précédentes ne sont rien ; croix, enfin, qui aboutit à l'extinction totale de l'amour-propre et au sacrifice de nos plus chers intérêts.

Cette dernière croix n'est le partage que d'un petit nombre d'âmes favorites : ce n'est pas une croix de nécessité, mais une croix d'amour; c'est aussi pour cela qu'elle est plus pesante, parce que le motif de l'amour est incomparablement plus fort que celui du devoir. Il faut joindre à cette croix toutes celles que l'âme embrasse volontairement, comme les austérités, les vœux, l'état religieux. Telles sont à peu près les croix auxquelles la vie du chrétien est plus ou moins sujette, et que les méchants partagent en partie avec les bons; car ils ne sont pas moins exposés que les autres à toutes les croix de Providence, sans parler de celles qui leur sont propres et qui sont la suite de leurs passions et de leurs crimes.

Extrait du **Manuel des âmes intérieures**, par le R. P. Nicolas Grou

# Nouvelles & annonces spéciales

*Sauf indiqué spécifiquement, ces activités auront lieu au Prieuré Sainte-Famille de Lévis.*

## **Croisade Eucharistique**

Réunion le samedi 29 mars à l'école Sainte-Famille, Lévis.

***Intention de la Croisade Eucharistique pour le mois de mars.***

*Pour ceux qui vont mourir aujourd'hui.*

## **Milice de Marie**

Dimanche 30 mars aura lieu l'Acies, réunion annuelle des membres actifs et auxiliaires de la MM.

M. Jean-Louis De Vriendt. [jandjldv@gmail.com](mailto:jandjldv@gmail.com)

## **Catéchisme pour adultes**

Lundis 10 et 24 mars, à 19h15.

## **Jubilé 2025**

Du 17 au 24 août. CAD\$3990.

Renseignements auprès de M. l'abbé Boulet [d.boulet@fsspx.email](mailto:d.boulet@fsspx.email)

\*\*\*\*\*

## **Quête spéciale pour les Bourses Saint-Joseph**

Dimanche 9 mars, dans toutes les chapelles.

## **Quête spéciale pour les travaux et réparations**

Dimanche 23 mars, dans toutes les chapelles.

## **Pour aider les œuvres de la FSSPX**

Les dons peuvent être effectués par voie électronique de diverses manières. Vous pouvez adresser votre don à une église spécifique.

---

Dons à la Fraternité Saint-Pie X sur Zeffy en utilisant le code QR



Dons à l'École Sainte-Famille sur Zeffy en utilisant le code QR

# Lévis

Dates	Fête	Chapelle du Sacré-Coeur	Résidences du Précieux-Sang
Samedi 1er mars	1 <sup>er</sup> samedi du mois	8h00	
Dimanche 2 mars	Quinquagésime	7h30 10h00	
Vendredi 7 mars	1 <sup>er</sup> vendredi du mois	7H00 18H00	7h00
Dimanche 9 mars	1 <sup>er</sup> dimanche de carême	7h30 10h00	
Dimanche 16 mars	2 <sup>e</sup> dimanche de carême	7h30 10h00	
Dimanche 23 mars	3 <sup>e</sup> dimanche de carême	7h30 10h00	
Dimanche 30 mars	4 <sup>e</sup> dimanche de carême - Laetare	7h30 10h00	

*Note : vous trouverez dans ce bulletin les horaires de messe des chapelles de la FSSPX desservies par les prêtres de Lévis, et un bref résumé des messes célébrées à Lévis. Pour le détail des messes de semaine à Lévis, consultez le semainier du prieuré Sainte-Famille.*

## Consultez les sites internet de la FSSPX

**Site internet de notre prieuré Sainte-Famille.**

<https://levis.sspcx.ca/fr>

**Site internet du district du Canada.**

Consultez le site de la FSSPX au Canada : <https://sspdx.ca/fr>

**FSSPX.NEWS** est l'agence de presse officielle du siège de la FSSPX en Suisse. <https://fsspdx.news/fr>

**Convictions**, le magazine officiel de la FSSPX au Canada, est disponible sur nos tables de presse. Un don de 8\$ permettra de couvrir les frais.

# Sherbrooke, Shawinigan, Beauce

Dates	Église Sainte Jeanne d'Arc	Église Saint Gérard	Chapelle Marie-Reine
Samedi 1er mars	18h00		
Dimanche 2 mars	10h00	17h00	
Dimanche 9 mars	10h00	10h00	
Dimanche 16 mars	10h00	10h00	
Dimanche 23 mars	10h00	10h00	17h00
Dimanche 30 mars	10h00	10h00	

## Contact

Secrétariat du Prieuré

Abbé Dominique Boulet, prieur

Abbé Raphaël d'Abbadie, directeur

Abbé William MacGillivray

Abbé Dominic Rosario

Tel: 418-837-3028 poste 1

[levis@fsspx.ca](mailto:levis@fsspx.ca)

[d.boulet@fsspx.email](mailto:d.boulet@fsspx.email)

[r.dabbadie@fsspx.email](mailto:r.dabbadie@fsspx.email)

[w.macgillivray@fsspx.email](mailto:w.macgillivray@fsspx.email)

[d.rosario@fsspx.email](mailto:d.rosario@fsspx.email)

## Adresse postale:

10425 boulevard Guillaume-Couture, Lévis QC, G6V 9R6, Canada

## Honoraires de messe

Les intentions de messe doivent être arrangées directement avec le prêtre. Vos prêtres recevront volontiers les demandes d'intentions de messe.

Une messe	<b>\$25</b>
Neuvaine de messes	\$250
Trentain grégorien	\$1000



# Chapelles desservies depuis Lévis



**Prieuré et École Sainte-Famille**  
**10425 boulevard Guillaume-Couture**  
**Lévis QC G6V 9R6**  
**Canada**

**Tél: 1 418 837 3028**



**Résidences du Précieux-Sang**  
**5615, rue Saint-Louis**  
**Lévis QC G6V 4G2**  
**Canada**

**Tél: 1 418 837 3028**



**Église Saint Jeanne D'Arc**  
**1000 rue Galt Ouest**  
**Sherbrooke QC J1H 1Z8**  
**Canada**

**Tél: 1 418 837 3028**



**Église Saint-Gérard**  
**1530 Chemin Principal**  
**Saint-Gérard-Des-Laurentides QC G9R 1E4**  
**Canada**

**Tél: 1 418 837 3028**



**Chapelle Marie Reine**  
**301, 41ème rue**  
**Beauceville QC G5X 2K9**  
**Canada**

**Tél: 1 418 837 3028**

## Résolution de Carême : que choisir ?

L'année liturgique comporte deux cycles : celui de Noël et celui de Pâques. Chaque cycle compte une préparation, une fête avec son Octave et un prolongement. La fête de Noël avec son Octave est préparée par l'Avent et prolongées par l'Épiphanie et les dimanches après l'Épiphanie. La fête de Pâques avec son Octave est préparée par trois temps liturgiques –la Septuagésime, le Carême et la Passion– et prolongées par la Pentecôte et la longue série des dimanches après la Pentecôte. Tout chrétien est donc invité à profiter du Carême pour se disposer à célébrer les mystères de la passion et de la résurrection du Christ.

D'ordinaire, cette préparation passe par des efforts dont le but est de mieux nous conformer, sous l'impulsion de la grâce, à notre divin Modèle. Or, à l'heure de prendre des résolutions, nous nous trouvons souvent désemparés. Non pas que notre vie chrétienne soit exempte de défauts et d'imperfections. Au contraire, elle en est si pleine que nous ne savons plus où donner de la tête. Pour faciliter notre prise de décision, inspirons-nous de la conduite des rois mages.

Selon l'Écriture, les rois mages firent au roi qui venait de naître un triple présent : l'or, l'encens et la myrrhe. Saint Grégoire le Grand voit dans ce geste une profession de foi : « Les mages proclament, par leurs présents symboliques, qui est celui qu'ils adorent. Voici l'or : c'est un roi ; voici l'encens : c'est un Dieu ; voici la myrrhe : c'est un mortel » (**10<sup>e</sup> Homélie sur l'Épiphanie**). On peut également y découvrir les trois voies d'accès à Dieu qui s'offrent au chrétien, particulièrement pendant le Carême : les bonnes œuvres, la prière et la pénitence.

### L'or des bonnes œuvres

A la fin du 3<sup>e</sup> siècle, saint Cyprien rédige un petit opuscule intitulé **Des bonnes œuvres et des aumônes**, dont voici quelques passages suggestifs : « *Si l'eau baptismale éteint le feu de l'enfer, les aumônes et les bonnes œuvres éteignent dans les âmes régénérées la flamme du péché. Dans le baptême, la rémission n'est accordée qu'une fois ; mais les bonnes œuvres, par leur continuité et leur multiplication, nous obtiennent sans cesse l'indulgence et le pardon de Dieu. [...] L'aumône, mes frères bien-aimés, est une chose divine. Elle est la consolation des croyants, le gage de notre salut, le soutien de notre espérance, l'appui de notre foi, l'expiation de nos péchés. Œuvre à la fois grande et facile, elle dépend uniquement de celui qui la fait. On n'a pas à craindre la persécution ; c'est la couronne de la paix. L'aumône est le plus grand de nos devoirs envers Dieu ; elle soulage la faiblesse et honore la fortune. Aidé par elle, le*

*chrétien s'enrichit de la grâce divine ; il fléchit la colère du souverain Juge ; il compte Dieu parmi ses débiteurs. »*

L'aumône à laquelle l'évêque de Carthage invite ses lecteurs d'hier et d'aujourd'hui est celle que l'on fait en disposant de son superflu au bénéfice des nécessiteux. On aurait cependant tort de n'y voir qu'une affaire d'argent.

Le Christ énumère, en effet, toute une série d'œuvres de miséricorde que le chrétien est fortement convié à pratiquer : *« J'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli ; nu, et vous m'avez vêtu ; malade, et vous m'avez visité ; en prison, et vous êtes venus à moi »* (Mt 25, 35–36).

Offrir du temps, rendre service, visiter les personnes seules, enseigner les ignorants, consoler les affligés : autant de bonnes œuvres qui s'offrent à notre bon vouloir durant le temps du Carême.

## **L'encens de la prière**

Outre la pratique des bonnes œuvres, ces 40 jours peuvent aussi être l'occasion d'un regain de prière. Dans **Le grand moyen de la prière**, saint Alphonse de Liguori met l'accent sur l'importance du lien que nous devons entretenir avec notre Père qui est dans les cieux :

*« Ce fut déjà une erreur des Pélagiens de prétendre que la prière n'est pas nécessaire pour parvenir au salut. L'impie Pélage, leur maître, disait que « l'homme ne se perd que pour autant qu'il néglige d'apprendre les vérités qu'il est nécessaire de connaître ». Mais chose curieuse, disait saint Augustin, « Pélage dispute de tout plutôt que de la prière ». Pélage voulait traiter de tout, sauf de la prière qui est l'unique moyen, comme le pensait et l'enseignait le saint Docteur, d'acquérir la science des saints, selon ce que saint Jacques écrivait : « Si l'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu ; il donne à tous généreusement, sans récriminer » (Jc 1, 5).*

*« Les textes de la Sainte Écriture, qui nous montrent la nécessité où nous sommes de prier, si nous voulons assurer notre salut sont trop clairs : « Il leur fallait prier sans cesse, et ne pas se décourager » (Lc 18, 1), « Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation » (Mt 26, 41), « Demandez et l'on vous donnera » (Mt 7, 7). » (1<sup>re</sup> partie, ch. 1, n° 1)*

Quant à la prière, nos efforts peuvent prendre une triple direction. D'abord, assurer la régularité sans faille de nos prières quotidiennes : la prière du matin avec son offrande de la journée, la prière du soir avec son

examen de conscience. Ensuite, la récitation quotidienne du chapelet, si possible en famille, pour nous mettre à l'école de Notre-Dame. Enfin, l'assistance à l'une ou l'autre messe de semaine pour avoir en nous « *les mêmes sentiments dont était animé le Christ Jésus* » (Phil 2, 5).

## **La myrrhe de la pénitence**

Dans L'amour de la Sagesse éternelle, saint Louis-Marie Grignon de Montfort recommande au disciple de Jésus-Christ la pratique de la pénitence continuelle :

*« Pour avoir la Sagesse, il faut mortifier son corps, non seulement en souffrant patiemment les maladies du corps, les injures des saisons et les atteintes qu'il reçoit, en cette vie, des créatures ; mais encore en se procurant quelques peines et mortifications, comme jeûnes, veilles et autres austérités de saint pénitent.*

*« Il faut du courage pour cela, parce que la chair est naturellement idolâtre d'elle-même, et le monde regarde et rejette comme inutiles toutes les mortifications du corps. Que ne dit-il point, que ne fait-il point pour détourner de la pratique des austérités des saints, de chacun desquels il est dit, à proportion : « Le sage, ou le saint, a réduit son corps en servitude par des veilles, par des jeûnes, par des disciplines, par le froid, la nudité et toute sorte d'austérités et il avait fait pacte avec lui de ne lui donner aucun repos en ce monde ». Le Saint-Esprit dit de tous les saints qu'ils étaient « ennemis de la robe souillée de leur chair » (Jud. 23).*

*« Afin que cette mortification extérieure et volontaire soit bonne, il faut nécessairement la joindre avec la mortification du jugement et de la volonté, par la sainte obéissance ; parce que, sans cette obéissance, toute mortification est souillée de la volonté propre, et souvent plus agréable au démon qu'à Dieu. C'est pourquoi il ne faut faire aucune mortification considérable sans conseil. » (ch. 15, n° 201–202)*

Pour « *achever dans sa chair ce qui manque la Passion du Christ pour son corps qui est l'Église* » (Col 1, 24), le chrétien commence par observer fidèlement les pénitences prescrites par l'Église : abstinence des vendredis, jeûne et abstinence du Mercredi des Cendres et du Vendredi Saint. Libre à lui d'y ajouter quelques mortifications personnelles compatibles avec l'accomplissement de son devoir d'état.

**Abbé François Knittel, fsspx**

Source: [Laportelatine.org](http://Laportelatine.org)